

## ***Les plantes fanées et votre guérison***

Avez-vous déjà pris le temps de regarder une plante malade et d'observer ce qui se passe avec elle pendant la guérison qui s'ensuit ? C'est très intéressant. On a une belle plante, avec des feuilles qui sont pleines de vitalité et d'un beau vert éclatant. Puis, pour une raison quelconque, elle a manqué de quelque chose d'essentiel pour elle : ombre, lumière, eau, nutriments, qui sait. Et ses feuilles deviennent jaunes. Je vous arrête ici. Quand la plante guérit, est-ce que les feuilles qui étaient jaunes redeviennent vertes ? Posez-vous la question, car c'est très important et amène une leçon. Évidemment, les feuilles qui sont jaunes ne redeviennent pas vertes. Elles continuent de jaunir, puis fanent et finissent par tomber. Ensuite, il y a deux choix. Soit de nouvelles feuilles vertes poussent et viennent prendre la place de celles qui sont tombées, soit la plante meurt. C'est la même chose avec nous.

Beaucoup de gens pensent vouloir guérir. Ce qu'ils veulent en fait, c'est revenir comme dans le passé. C'est presque possible, en fait c'est ce qui survient lorsqu'on reçoit un traitement. Un traitement vise à nous amener le plus près possible ce qu'on était avant qu'un symptôme survienne. C'est comme la feuille qui redeviendrait presque verte. C'est impossible de revenir verte, mais on fait de notre mieux. Si la personne veut guérir, il ne faudrait pas revenir comme avant, mais repartir sur un pied nouveau, avec des nouvelles cellules qui sont dans un état bien plus sain que celles qu'on avait avant même qu'on ressente des symptômes.

C'est simple : la guérison physique représente le renouvellement constant de cellules nouvelles en meilleure condition que celles que nous avons au départ. Comment notre corps peut-il faire de nouvelles cellules si on cherche à revenir comme on était avant ?

Souhaiter revenir dans le passé, c'est rester attaché à un événement ou à une série d'événements. Or pour guérir et passer à autre chose, est-ce qu'on peut rester attaché au passé ? On peut, mais il n'y a alors pas de guérison, ni de croissance. L'histoire de l'humanité consiste en un système politique, qui finit par se montrer imparfait et amène une révolution et la venue d'un nouveau système. Revenir en arrière dans notre santé et notre vie, c'est comme revenir en arrière dans l'histoire. L'histoire est là pour qu'on en tire des leçons, pas pour qu'on la revive deux fois.

Dans notre culture et notre société, on apprend à consulter un docteur pour qu'il nous

retourne en arrière comme c'était avant. Mais c'est impossible. La vie vous a dit qu'avant ce n'était pas suffisant et qu'un changement était nécessaire. Nous savons tous intuitivement que si nous retournons en arrière, nous retournerons dans les mêmes circonstances et nous aurons besoin d'un autre événement pour nous restructurer. Nous sommes beaucoup plus que ce qui nous est arrivé. Que nous ayons eu un passé très difficile, que nous ayons été abandonné, abusé, oublié, qu'il nous soit arrivé tel ou tel événement, nous sommes beaucoup plus que tout ça.

Guérir implique parfois, souvent, presque toujours un changement dans la façon dont nous percevons les choses, dans la façon dont nous nous parlons, dans la façon que nous nous remémorons les événements du passé. Guérir veut dire de nouvelles habitudes. Nous ne changeons pas d'habitudes, nous les remplaçons par des nouvelles habitudes. Essayer de les changer veut dire que nous désirons fonctionner avec la même façon d'être, et il n'y aura pas grand-chose de vraiment différent.

Guylaine est toujours fatiguée à la fin de ses journées depuis plusieurs années. Parfois, elle se sent drainée complètement, et n'a alors d'autre choix que de manger mieux, dormir plus et faire un peu d'exercice, ce qui aide un peu. Puis elle revient dans ses vieilles habitudes. Elle n'a pas remplacé ses habitudes par des nouvelles, elle n'a que fait un changement dans ses anciennes, et ainsi va sa vie : tout est toujours pareil.

Notre travail dans tout ça est d'aider son cerveau à lâcher prise. Quand le cerveau lâche prise, nos pensées changent. Elles sont moins axées sur le passé ou le futur, et davantage sur le présent. La personne change son questionnement interne. Les questions de Guylaine ne sont plus « Pourquoi je me sens comme ça ? Pourquoi je suis *toujours* fatiguée ? Comment est-ce que je peux me débarrasser de toute cette fatigue ? » Elles deviennent « Qu'est-ce qui se passe vraiment ici, qu'est-ce qui se cache derrière toute cette fatigue, comment puis-je passer à autre chose ? » Ce sont des questions très différentes.

La qualité des questions qu'on se pose a un effet direct sur la qualité de notre vie. Ce sont nos questions qui déterminent les réponses qu'on obtient, les changements qu'on fait, et la guérison qu'on effectue.